



RENCONTRE AVEC UNE FAMILLE DE CYCLOTOURISTES

Ils sont membres du Cyclo-club du Vexin. Ils sont partis un an à l'aventure en Australie et en Nouvelle-Zélande, à vélo : récit d'un voyage pas ordinaire...

La famille Richard compte les parents, Valérie et Didier, et leurs quatre enfants, Lilian, Maïté, Joris et Arnaud. En 2001, ils ont décidé unanimement de s'offrir une année sabbatique à vélo. La destination ? Partir loin, l'Australie (6 mois) et la nouvelle Zélande (6 mois). Il y a d'abord eu la phase de préparation, lorsque le stress du départ commence à gagner chacun. Il a fallu ranger la maison, répondre aux formalités admi-

nistratives, consulter les cartes et guides, préparer les vélos... Pour les enfants comme pour les adultes, le choix des bagages s'est fait selon trois critères : l'utilité, le poids et l'encombrement. Pas facile de choisir tel jouet plutôt que tel autre !

De découvertes en découvertes

Une fois sur place, à eux les grands espaces ! A raison de 50 kilomètres par jour en moyenne et quelques déplacements en bus et en avion, toute la famille s'est mise à découvrir un pays jusque là inconnu. Des rencontres se sont faites au gré des chemins : " le vélo attire la

sympathie. Nous avons ainsi été accueillis dans des familles ou chez des cyclo-campeurs australiens. " Mais les meilleurs souvenirs restent la découverte d'une faune et d'une flore extraordinaire : alligators, koalas, kangourous...

Bien sur, entre chaque étape, qui peut durer plusieurs jours, il y avait un arrêt obligatoire pour faire l'école aux enfants, faire des courses, envoyer des courriers électroniques à la famille, se reposer...

Le cyclotourisme : l'art du voyage lent

" L'intérêt du vélo, c'est de faire un voyage à son rythme, un voyage lent. Si nous avions pris la voiture, nous nous serions déplacés d'un point à un autre et nous n'aurions rien vu entre les deux points. A vélo, on s'imprègne de l'environnement, on sent le paysage, on le vit. "

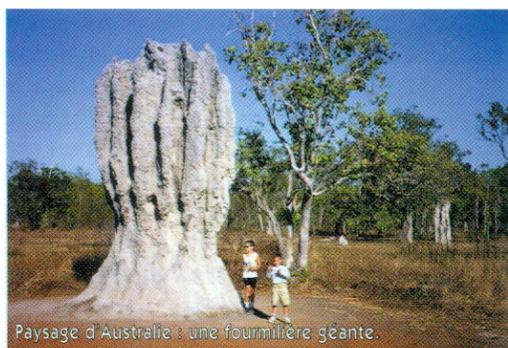
Contrairement au cyclisme, le cyclotourisme envisage le vélo d'abord comme un mode de transport. Ses avantages sont indéniables : prendre des

Didier Richard est membre du cyclo-club du Vexin depuis 1975, il avait alors 11 ans. Il s'est rapidement mis à voyager d'abord en France. Et puis Valérie est venue le rejoindre en 1982 pour de nouveaux voyages en France et en à l'étranger : La Tunisie, l'Inde, l'Islande...

Avec la naissance de leurs quatre enfants, ils ont arrêté les longs voyages jusqu'en 1998.

Si vous voulez en savoir plus sur ce voyage qui laisse rêveur, consultez leur site internet : <http://www.dvlmja.chez.tiscali.fr/>

petites routes, rencontrer des passants... Quant aux vélos, ils prennent une dimension affective, si bien qu'ils portent à merveille leurs petits noms : " Trèfle à quatre feuilles, Esperanza... ". Les noms changent parfois, l'envie de repartir quant à elle reste intacte. ●



Paysage d'Australie : une fourmillière géante.

A l'occasion des journées du patrimoine, le 21 septembre, le cyclo-club du vexin vous propose de venir découvrir ses activités via une balade d'environ 15 km. Départ du Parc des Sports à 9 heures et à 15 heures. Des pauses pour visiter le patrimoine de la ville sont prévues. Si vous voulez pédaler en toute sécurité (assuré par la fédération et encadré par des membres de l'association), rendez-vous au parc des sports ou connectez vous sur le site : <http://www.cycloclubduvexin.com>